n:° 47.

Observation sur un Noyau de Prune Entré dans le Canal de Respiration

Les anciens avoient decidé avec Raison que l'operation de la Bronchotomie étoit la seule ressource qu'on peut mettre en usage pour donner issue aux Corps étrangers Engagés dans la Trachée artere: mais des Craintes mal fondées sur les inconvenients qui pourroient résulter de l'incision de ce Canal Cartilagineux leur a faits redouter ce secours: aussi leur timidité a t-elle fait autant de Victimes qu'il s'est trouvé de Personnes livrées a cet accident. pour inspirer aux modernes un Courage digne de l'humanité souffrante Monsieur Louis a qui la Chirurgie doit En partie son illustration a traité de nos jours cette matiere Ex professo, Et a developpé les principes les plus solides comme les plus lumineux dans son savant mémoire sur la Bronchotomie; pourquoi faut-il, et je le dis En gemissant, qu'une malheureuse diversité d'opinions, tienne encore les mains Enchainées, et devoue a la mort un Nombre d'affligez qu'une simple opération Rendroit toujours a la Vie.

Non, je n'ai jamais vû qu'avec peine, une semblable

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 30 d 2 n° 47

Pusillanimité

Pusillanimité dans un Siécle aussi Éclairé, que le Notre, et Comme elle Est de nature a Exciter mes Regrêts jai Saisi avec autant d'empressement que de Confiance, la première occasion offerte d'enhardir mes Confreres.

La fille du Nommé Ballon huissier Royal dela ville de Castillonnés, agée d'environ onze ans, proménoit depuis longtemps un Noyau de prune dans la bouche; au moment ou elle fit un Mouvement pour avaller, elle Leva latête pour recevoir dans ses mains une pélotte jettée en lair: dans l'instant elle se sentit suffoquée et porta son doigt dans la Bouche pour oter le Corps étranger, Cette tentative fit decendre le Noyau dans la Trachée artère: et une Toux Convulsive fatigua l'enfant pendant une demie heure; les parents lui firent prendre des aliments solides Et fluides; la facilité d'avaler les rassura pour un moment, le Calme ne fut pas delongue durée, la malade poussa un Cris et perdit Connoissance.

Je fus appellé pour la soir le dimanche Trois avril 1791. a Six heures du soir deux heures aprés l'accident; la malade me parut tranquille; la respiration étoit Cependant Laborieuse; elle me dit a voix Basse quelle Réssentoit dela douleur Et porta sa main au dessous du Larynx pour me désigner l'endroit. aprés un instant d'entretien avec le pere, l'enfant poussa un Cris, et je la vis livrée ala plus grande agitation, l'air sortoit des poulmons avec Sifflements; la partie Superieure du Col étoit Gonflée; la figure montée en Couleur; et les Convulsions les plus fortes me faisoient Craindre pour sa vie Lorsque Tout a Coup Elle fit une forte inspiration, et me dit, le Noyau est décendu, des ce moment

Elle futs tranquille j'assurai au pere et a la mere que le Noyau étoits dans le Canal dela respiration; et que leur Enfant pour vivre n'avoits d'autre Réssource que Celle de l'operation. a Ce mots Touts le monde frémits, et on décida que la morts étoits préférable, malgré Cette reponse qui n'étoits pas flâteuse je restoits quelque Temps auprès dela petite Malade, qui par ses qualités personnelles interesse Tous Ceux qui l'approchents, j'observai quelle retenoits l'air dans le poulmons: elle n'en laissoits échaper que la quantité nécéssaire pour ne pas suffoquer, mais après un quarts d'heure de Contrainte le poulmons se Trouverents dilatés à un point, que la malade futs forcée de faire une forte expiration qui futs précédée d'un Cris alarmant, on vits dès lors renaître les accidents qui avoients parus dans les premieres attaques; elle resta Environ quatre minute entre la vie et la morts; l'enfants fits un mouvement de déglutition, et les accidents Cesserents: il futs aisé de me Convaincre que les précautions que l'enfants prenoits pour respirer, étoients fondées sur les Craintes qu'une forte expiration ne porta le noyau du Cotté dela glotte: aussi avoits elle letemps et la precaution de prevenir Son Monde avants que le Corps étranger ne futs deplassé, l'opposition des parents me força de me retirer, et Cette infortunée futs livrée a tous les simptomes d'une morts assurée; ont vints a minuits fraper a ma porte Et je dis au pere de l'enfants qu'il n'y avoits que l'operation a pratiquer. il se retira et Me paruts Très decidé a livrer l'enfants aux soins de la Nature Toujours insuffisants dans Ces occurences; le lendemain j'ai Trouvé la malade dans le plus Triste états, la respiration étoits

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 30 d. 2 n° 47

Devenue plus laborieuse, et malgré la précaution de l'enfant à ne laisser échaper qu'une petite quantité d'air, le noyau se trouvoit souvent déplacé et on craignoit à tout instant de la voir perir: il ne me fut pas possible d'y tenir davantage; l'état de ce malheureux enfant me força de me retirer; les parents firent leur reflexions et furent forcés de céder à la sollicitation de la malade qui sentoit la necessité de l'opération: comme il étoit tard il fut décidé qu'elle seroit opérée le lendemain si nous étions à temps; je fis observer qu'il s'étoit écoulé un temps precieux et que je n'étoitte pas garant du succès de l'operation; la nuit fut des plus orageuses, et on s'attendoit à tout instant de la voir suffoquer.

Le lendemain, cinq avril, à huit heures du matin trente neuf heures après l'accident, je procedai à l'operation en presence de six de mes confreres, et d'un nombre de personnes que la curiosité avoit attirées.

après avoir placé la malade sur une table garnie d'un matelas et exposée au grand jour, je fis pincer la peau d'un cotté par un aide chirurgien et avec le pouce et le doigt indicateur de ma main gauche nous fîmes un plis transversal vers la partie moyenne du col que je coupai perpendiculairement à la faveur d'un bistouri convexe sur son tranchant; l'incision parut avoir environ quatre travers de doigts; son extremité superieure étoit au dessous du cartilage cricoïde et l'autre au dessus du

sternum. Je fis tenir les Bords de la plaie écartés par des Erignes, afin davoir la facilité de détruire le tissu Cellulaire qui étoit Emphisemateux. Je parvins avec facilité a découvrir la trachée artère, Et aprés m'être rendu maître du Sang a la faveur du Charpie et d'une éponge, J'armai ma main d'un Bistouris étroit que je plongeai dans le Canal de la Trachée artère, et je Coupai en décendant trois ou quatre de ses anneaux Cartilagineux, en observant de ne pas trop enfoncer l'instrument crainte d'offenser la paroit potterieure de ce Canal. à peine l'incision futs elle achevée qu'une forte Expiration poussa le Noyau avec force a la figure d'un aide Chirurgien qui tenoit les Extremités inferieures, l'air sortits avec impétuosité par l'ouverture pratiquée et entrainoits avec lui des mucosités Colorées de Sang; dans le Moment la figure de la malade repris sa sérénité naturelle et elle Nous temoigna sa reconnoissance par un air de satisfaction.

une simple Compresse appliquée transversallement sur la plaie Et deux autres sur les parties laterales, fut touts l'appareil. Je fis saigner la malade peu de temps aprés l'operation; le Poulx fut plus Calme: l'air ne passoits plus par la plaie, malgré les quinte de Toux que la malade Eprouvoit. il fallut cependant Céder aux instances de l'enfants qui demanda de lui lacher le Bandage: mais peu de temps aprés J'entendis sortir l'air par La Plaie, avec sifflement; je lévai l'appareil qui fut remplassé

par un second, soutenu d'une plaque de plomb qui remedia a cet accident

La malade fut mise a l'usage du lait coupé avec partie égale d'eau commune; la nuit auroit été assez calme sans une quinte de toux qui éveilloit souvent la malade; les crachats étoient blanchâtres et écumeux; le lendemain six avril la peau étoit ardente; le poulx plein et frequent avec altération; la malade fut saignée une seconde fois et on continua le regime, elle fut encore saignée le soir pour la troisieme fois. ƒ.

L'appareil fut levé le sept deux jours aprés l'operation; les compresses étoient imbibées d'une humeur sereuse; la plaie de la trachée artere étoit réunie, et l'air passoit librement par la glotte. un plumaceau doré avec le baume d'arceus et soutenu par un bandage simple fut l'appareil; la frequence et la pleinitude du poulx me deciderent a une quatrieme saignée; le lait que la malade prenoit avec plaisir et l'eau sucrée étoient sa nourriture.

Le huit au matin la suppuration parut établie; la malade prit un lavement le soir et la nuit fut calme; le neuf, la plaie ne laissoit rien a desirer; la suppuration étoit louable. je permis a la malade un peu de crême de riz; le dix, le onze et le douze ne presenterent rien de particullier; la plaie étoit dans le meilleur état, la fievre et autres accidents avoient disparu. Il ne restoit qu'une toux qui éveilloit la malade dans la nuit.

Mais de suite elle reprénoit son sommeil: l'expectoration étoit assés abondante toujours blanchâtre et écumeuse; la malade fut purgée le seize, le dix sept elle fut a la messe, et se promena dans la journée a son ordinaire. la mere se chargea de panser la plaie, qui fut cicatrisée le vingt six avril, trois semaine aprés l'operation, et la malade jouit de la meilleure santé.

J'ignore si l'operation que je vient de decrire a été pratiquée, on lit dans les institution de chirurgie de heister que ce praticien anglois a fait l'operation a un jeune homme pour ôter un morceau de champignon engagé dans la trachée artére, il ajoute que Raus medecin allemand son ami lui a dit avoir fait une ouverture a la gorge pour sortir une feve, verduc dans sa pathologie chirurgicale pretend qu'un chirurgien a retiré un os de la canne de la respiration, en pratiquant une incision transversalle entre deux anneaux, mais on nous laisse ignorer les signes qui leur ont indiqué la présence du corps étranger dans le canal et les accidents qui sont survenus pendant et aprés l'operation et les moyens qu'ils ont employés pour les combattre, ce qui forme des doutes.

Bien assuré de la presence des corps étrangers engagés dans la trachée artere, d'aprés les symptômes que nous avons observés chez la malade, et qui n'avoient pas échapés aux lumieres de Messieurs Louis et Lescure on seroit aujourd'hui bien repréhensible si on négligeoit les secours que la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Chirurgie fournit. je dirai avec Mr. Verduc que j'ai deja cité
quil faut être lâche et peu hardi que de laisser perir les malades
~~sans secours~~; mais je ne suis pas d'accord avec lui lorsquil
dit quil faut tout hazarder. le cas deja cité prouve quil
ny a pas du hazard. Cette ~~opp~~ operation sera toujours suivie
du succès, lorsquelle n'éprouvera pas de rétard, c'est le
moment de dire avec Mr. Chambert, que la chirurgie a de la
solidité dans ses principes, de la certitude dans ses operations
et de la sensibilité dans ses effets.

Descamps
ancien chirurgien principal
de l'hôtel Dieu de Bordeaux
actuellement rétiré a Castillonnès
près Bergerac

Nous Maire et officiers Municipaux de la ville de Castillonnès District de Lauzun au departement du lot et Garonne, Certifions à qui il appartiendra que le fait ci dessus est veritable, et que l'operation dont il est fait mention a eu lieu en cette ville sous les yeux de tout ceux qui ont voulu la voir, en foi de quoi nous avons signé & fait contre signer notre secretaire greffier, sous le sceau & armes de la ville a Castillonnès ce douze mai mille sept cent quatre vingt onze. Berand Maire

Delmas off. mpal Jousseaume offer mpal

Lancosne Secre. greffier